Zeitschrift: Vox Romanica

Herausgeber: Collegium Romanicum Helvetiorum

Band: 34 (1975)

Artikel: Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français : à

propos de deux nouveaux manuscrits de la "Conception Nostre Dame"

de Wace

Autor: Keller, Hans-Erich

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-27300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français. A propos de deux nouveaux manuscrits de la «Conception Nostre Dame» de Wace

Introduction

En dehors du Roman de Brut, c'est indubitablement la Conception Nostre Dame qui, parmi les œuvres de Wace, a eu le plus succès auprès du public médiéval et, de ce fait, nous a été transmise par un grand nombre de manuscrits: 18 d'entre eux nous sont connus depuis longtemps déjà, et à ce nombre s'en ajoutent encore deux autres, qui viennent seulement d'être découverts. Tout comme la Vie de saint Nicolas, qui date vraisemblablement des mêmes années 1140-1150, la Conception se compose de plusieurs épisodes indépendants. Néanmoins, alors que le Saint Nicolas consiste en vingt-trois épisodes n'ayant aucun rapport entre eux, la Conception procède plus systématiquement: après un prologue de huit vers suivent 1) l'Établissement de la Fête de l'Immaculée Conception (abrév. Ét.), 2) le récit de l'Immaculée Conception (abrév. Conc.), 3) un court poème de transition résumant l'Immaculée Conception (abrév. Trans.), 4) l'Histoire des Trois Maries (abrév. Maries) et 5) l'Assomption (abrév. Ass.).

Seulement, la transmission de ce poème est fort embrouillée, étant donné que relativement peu de manuscrits contiennent le poème entier. D'une façon générale, on peut distinguer trois groupes de manuscrits:

- I. Les manuscrits qui présentent le poème dans son intégrité. Ils sont au nombre de 6, auxquels s'ajoutent un autre qui ne contient que Conc., Maries et Ass., et encore un autre ne comportant que Ét. et Ass., = au total 8 mss.
- II. Les manuscrits qui ne contiennent que $\acute{E}t$. et Conc. Ils sont au nombre de 4, et il faut leur ajouter un autre ms. qui ne contient que $\acute{E}t$., = au total 5 mss.
- III. Les manuscrits qui ne contiennent que Trans., Maries et Ass. C'étaient, avant la découverte récente de nos deux nouveaux manuscrits, 2 mss., auxquels s'en ajoutent un autre qui ne contient que Trans. et Maries, un autre ne contenant que Maries et Ass. et encore un autre qui ne contient que Ass., = au total 5 mss.

Les manuscrits Turin, Bibl. Naz. L. II. 19, et Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473

Nous nous proposons de publier ci-après les deux nouveaux manuscrits.

- A. Le manuscrit de Turin semble, dès l'abord, s'inscrire dans le groupe III; nous lui avons donné le sigle G^1 . Il est conservé à la Biblioteca Nazionale de Turin
- ¹ Vu le grand nombre de manuscrits pourvus d'un sigle par le dernier éditeur du poème entier, WILLIAM RAY ASHFORD, The Conception Nostre Dame de Wace, Chicago (Illinois) 1933, notre choix

sous la cote L. II, 19; notre poème y figure aux ff. 12v-17v. D'après M. S. Panunzio, le manuscrit «sembra potersi datare con scarsa probabilità di errore tra gli ultimi anni del sec. XIII e l'inizio del XIV»²; en revanche, il est difficile de se prononcer sur sa provenance, bien que certains indices fassent penser à une copie, exécutée – comme l'avait déjà supposé le paléographe de l'Université de Bari, le Prof. Guglielmo Cavallo³ – dans un scriptorium de l'Italie septentrionale, d'un modèle picard. Il s'agit cependant d'un copiste très scrupuleux, sans quoi le caractère picard du modèle ne pourrait pas être si bien discerné à travers cette copie italienne.

Notre poème fut signalé une première fois en 1927, par Giulio Bertoni⁴. Toutefois, ce n'est qu'en 1967 qu'en fut donnée une édition partielle⁵, assez souvent sujette à caution, par M. Saverio Panunzio⁶. Tout récemment, c'est-à-dire après que cet article était déjà terminé, nous avons pu consulter l'édition complète que M. Panunzio vient de donner de notre texte, avec, hélas, bien des erreurs de lecture (on se demande parfois s'il a jamais vu le manuscrit lui-même) et, dans son introduction, des informations erronées concernant l'état, l'âge, l'écriture, etc. de ce manuscrit7. Le manuscrit, il faut le dire, est en fort mauvais état, s'étant trouvé abîmé considérablement par la chaleur à laquelle il fut exposé pendant l'incendie de la bibliothèque, la nuit du 25 au 26 janvier 19048. Le texte que nous allons publier ci-après diffère donc dans certains passages de celui de M. Panunzio; il est basé d'abord sur une excellente photographie du manuscrit et il a été transcrit par notre collaboratrice au projet de recherche Vocabulaire complet des œuvres de Wace, Mlle Bette-Lou Bakelaar, dont les leçons furent vérifiées ensuite et complétées sur l'original par M. Alessandro Vitale-Brovarone, de Turin, disciple du prof. Giuliano Gasca Queirazza, lequel a également eu la gentillesse de contrôler le texte sur place. Les lacunes qui subsistaient après cette triple lecture ont été comblées – et signalées par [] – dans notre édition par les leçons du ms. Paris, Arsenal 3516 (sigle X), d'origine picarde comme le modèle de G et aussi du XIIIe siècle, manuscrit auquel le nôtre est étroitement apparenté9.

était limité. C'est en signe de reconnaissance pour l'aide que nous a prêtée notre distingué collègue de l'Université de Turin, Prof. G. Gasca Queirazza (voir ci-dessous), que nous avons adopté ce sigle.

- ² S. PANUNZIO, Testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino, Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Bari 12 (1967), 118–148; Zitat p. 120.
 - ³ Panunzio, *op. cit.*, p. 120 N 6.
- ⁴ Un codicetto francese ancora sconosciuto nella Nazionale di Torino, in: Mélanges de philologie et d'histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et ses amis, Paris 1927, p. 27ss.
 - ⁵ Le texte correspond aux vv. 1111-1308 et 1755-1796 de l'édition Ashford.
 - 6 PANUNZIO, op. cit.
- 7 S. PANUNZIO, Una redazione del «Trespassement Nostre Dame» di Wace e altri testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino, Studi Mediolatini e Volgari 1974, 39–85.
- 8 Cf. la photographie du f⁰ 9 v⁰ publié par M. Panunzio à la p. 125 de son premier article et à la p. 61 de son édition.
- 9 Par exemple les vv. 1112a-1112d sont également ajoutés, comme bien d'autres adjonctions qui sont communes aux deux manuscrits seulement. Où les autres manuscrits ont, par exemple,

B. Le deuxième manuscrit que nous allons publier porte chez nous le sigle E en l'honneur du prof. Mario Eusebi, de Rome, qui, en 1971, l'a signalé une première fois à l'attention des collègues¹⁰. Selon ce savant, «la scrittura [du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473] è una gotica libraria dell'inizio del sec. XIII»11. Le texte de Wace se trouve aux fos 38r-42v de ce manuscrit, mais il est mutilé du début: il contient Trans., Maries et Ass., mais il y manque 22 vers du début de Trans. Étant donné que le texte commence au début du fo 38 et que chaque colonne comprend 32 vers, les 22 vers manquants de Trans. ne pouvaient occuper à eux seuls le feuillet précédent (aujourd'hui perdu); aussi M. Eusebi suppose-t-il que le texte en question devait être précédé de Ét. et de Conc. et que nous avons affaire à un fragment du poème entier. Cette supposition nous semble très bien fondée, ce qui signifierait que 17 feuillets environ, correspondant à Ét. et Conc. et début de Trans., ont été perdus. Cette hypothèse se trouverait confirmée en outre par le fait que le texte du ms. E se rapproche le plus de celui du ms. Carpentras, Bibl. munic. 473 (sigle C) du milieu du XIIIe et de celui du ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532 (sigle M)12, également du XIIIe siècle et également écrit dans une scripta «francienne» (voir ci-dessous), tout comme notre texte; or, les mss. C et M contiennent le poème dans son entier¹³.

M. Eusebi¹⁴ a déjà soulevé la question de la scripta du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, à propos du texte contenu aux ff. 47^d-45; celle-ci est la même que celle des f^{os} 38-42^c contenant le texte de Wace. Il écrit: «La *scripta*, per qualche tratto, rinvia alle regioni a Nord Ovest¹⁵ di Parigi.» Plus précisément, la scripta du ms. E est de la même complexité qu'on connaît des textes de l'Ile-de-France. Pourtant,

aux v. 1195-1196: «Je ne di pas Johan Baptiste, Ainz di Johan l'Evangeliste», X et G portent: «Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois (anchois X) di del ewangeliste». Ou encore au v. 1199, où tous les manuscrits portent «Por ce l'ama meesmement», X et G seuls ont remplacé «meesmement» par l'adverbe très rare en ancien français (il manque, p. ex., FEW 6/I, 55 b, qui ne cite que des formes en ancien occitan) «maiorment». X se termine également au v. 1796, tandis que les autres manuscrits du groupe III ont encore 14 autres vers. X possède en tête du poème de transition, par lequel il débute lui aussi, la rubrique «De la mort Nostre Dame», ce qui est le texte de l'explicit de G (sur ce titre voir encore plus loin).

- 10 Il manoscritto Ottoboniano lat. 1473 della Biblioteca Vaticana, Romania 92 (1971), 381 ss.
- 11 Op. cit., p. 381.
- 12 C'est le texte publié par G. Mancel et G.-S. Trébutien, L'Établissement de la fête de la Conception Notre-Dame dite la fête aux Normands par Wace, trouvère Anglo-Normand du XII^e siècle; Caen, 1842.
- 13 II est beaucoup plus difficile de déterminer les relations de *E* avec d'autres manuscrits, vu que, dans le groupe I, les manuscrits ne sont pas aussi étroitement reliés entre eux que dans le groupe III. Mais des omissions communes, comme les vv. 1171-72 qui manquent aux trois textes, ou des expressions communes telles que «Cele nue les asambla, De plusors lieus les aporte» aux vv. 1435-36 (au lieu de «Cele nue les aporta, De plusors leus les asembla»), ou encore des mots communs comme «Que Herodes fist marturier» au v. 1191 (pour «Qui Herodes fist decoller») sont assez de preuves que *E* se rapproche le plus de *C* et de *M*.
 - 14 Op. cit., p. 382.
 - 15 Erreur pour Nord Est?

l'influence de la scripta picarde est si grande que le scriptorium dont le manuscrit relève s'est probablement trouvé au nord-est de Paris, peut-être dans la partie francienne du département actuel de l'Oise. Ceci le situerait soit dans le Soissonnais, soit à Compiègne, soit dans le Valois, ou encore à Dammartin, dans le Chambliois ou enfin dans le Vexin français.

Mais ce qui nous semble plus important, c'est la date de l'exécution du ms. *E*, que prof. Eusebi, *art. cit.*, p. 381, d'après l'écriture, attribue au début du XIIIº siècle. Il est vrai que toutes les chartes conservées datent de la deuxième moitié du XIIIº siècle, mais leur graphie ne se distingue guère de celle de notre texte. Bien qu'il soit admis que les scribes respectaient assez la tradition graphématique dans laquelle ils avaient été entraînés, on sait aussi que la graphie des textes littéraires était fort instable avant l'apparition de l'idiome vulgaire dans les chartes, pour lesquelles il fallait «systématiser» les graphèmes. Comme nous observons, malgré toutes les divergences, un système graphématique assez caractéristique dans le ms. *E*, nous pensons devoir situer la date de sa composition plutôt vers la même époque que les mss. Carpentras, Bibl. munic. 473, et Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532, auxquels *E* s'apparente le plus, c'est-à-dire vers le milieu ou même la deuxième moitié du XIIIº sièle.

Le problème de l'unité du poème

Par ailleurs, nos deux textes soulèvent un autre problème intéressant, auquel William Ray Ashford¹6, le dernier éditeur du poème entier, faisait déjà allusion, sans toutefois vouloir se prononcer. L'attitude de Paul Meyer, dans l'Histoire littéraire de la
France 33 (1906), pp. 363–365, le savant qui s'est le plus occupé des manuscrits de la
Conception Nostre Dame de Wace, est encore moins nette. Le problème est de savoir
si les catégories que nous avons appelées «Groupe II» et «Groupe III» ont pu
correspondre, à l'origine, à des poèmes séparés, qui auraient été soudés après coup,
soit par Wace lui-même, soit par un remanieur de la deuxième moitié du XIIº siècle;
dès le XIIIº siècle, en effet, nous nous trouvons devant les manuscrits comportant
le poème en son entier. La question se soulève en outre par le fait que les vv.
1111–28 se présentent comme une sorte de prologue-résumé, que nous avons désigné
par «poème de transition» (abrév. Trans.) et dont voici le début d'après l'édition
critique d'Ashford:

Gace a nom qui fait cest escrit Qui de sainte Marie a dit, Coment ele fu anunciee E conceüe e criëe, Confaitement ele fu nee E al temple a .iii. anz portee. Puis oïstes qu'iluec servi Tant que .xiiii. anz ot compli, ...
Oï avez le mariage ...

Pour un poème unique d'une longueur de 1810 vers, il est, en effet, curieux qu'en cet endroit Wace éprouve le besoin de résumer ce qu'il avait exposé dans les 1110 premiers vers. Il est plus extraordinaire encore qu'il désire se nommer au milieu d'un poème aussi court; dans la *Vie de sainte Marguerite*, il ne se présente qu'à la fin (v. 740) et dans la *Vie de saint Nicolas* seulement au début (v. 35) et à la fin (v. 1546), C'est encore la même pratique qu'il observe dans le *Roman de Brut*, où il se nomme aux vv. 7 et 14866 (aux vv. 3823 et 13282 il se cite en outre comme témoin pour la véracité des événements racontés); même dans le *Roman de Rou*, il ne se nomme jamais en conjonction avec un résumé de ce qu'il vient de raconter. Enfin, il est étonnant que le prologue (vv. 1–7) ne fasse aucune mention ni de *Maries* ni, surtout, d'*Ass*.:

El nom De, qui nos doignt sa grace, Oëz que nos dist maistre Gace: En quel tens, coment e par qui Fu comencié e establi, Que la feste fu celebree, Que conceüe e engendree Fu ma dame sainte Marie.

Puis suit immédiatement le début d'Ét.

A cela s'ajoute que, dans certains manuscrits du groupe III, il y a, soit une rubrique, soit un explicit qui parle De la mort (ou du Trespassement) Nostre $Dame^{17}$. Or, notre texte G ne fait pas seulement précéder Trans. par les vers d'introduction suivants qui servent de rubrique:

Or orés del trespassement Nostre Dame sainte Marie. (vv. 1110a-1110b)

mais il contient en outre un explicit:

Explicit de la mort Nostre Dame,

à la suite du vers final, d'ailleurs tout comme après le texte du ms. X^{18} .

17 Il ne nous était pas possible de vérifier dans quels manuscrits ceci est le cas, Paul Meyer, op. cit., p. 365, ne parlant que de «la rubrique de certains manuscrits» qui portent Le Trespassement Nostre Dame et ne précisant que pour le ms. Arsenal 3515 (sigle X) qu'il porte au f⁰ 52 la rubrique De la Mort Nostre Dame. L'éditeur du poème, WILLIAM RAY ASHFORD, ne mentionne nulle part ces indications.

18 Le ms. Oxford, University College, 100 (sigle O), pour lequel Ashford, op. cit., p. xx, constatait «a certain relationship» avec X, que nous pouvons confirmer du point de vue du ms. G, continue encore quelques vers à la fin, sans pourtant rejoindre entièrement le texte des mss. qui contiennent tout le poème. D'ailleurs, le ms. E, qui pourtant fait partie du groupe I, comme nous l'avons établi, ne finit pas au v. 1810 non plus; il suit encore le texte du groupe I pendant 4 vers, pour se terminer ensuite abruptement par une prière de 2 vers à la Vierge: «Qu'il nos pardoinst nos pechiez, Touz les noveaus et touz les viez.»

A notre avis, tout cela prouve d'une manière éclatante que *Trans*. et *Ass*. ont constitué, à un moment donné, un poème à part, et puisque *Trans*. forme un résumé de *Conc*., il est évident que ce poème n'a pas été détaché du poème entier, mais qu'il a été composé avant l'existence du poème dans son entier. Nous partageons donc entièrement la vue de William Ray Ashford¹⁹ lorsqu'il écrit:

It may be, indeed, that Wace composed the first part of the poem in honour of the feast of the Immaculate Conception and the last parts in honour of the feast of the Assumption, and that he later edited them as a unit. This would explain the episodic nature of the poem and the abrupt transitions from one part to another.

Comme lui, nous sommes d'avis que c'est sans doute Wace en personne qui a opéré plus tard la fusion des deux poèmes; en effet, nous savons de la façon dont il rédigeait son *Roman de Rou* qu'il réorganisait volontiers ses poèmes, et il n'est pas exclu que cela ait aussi été le cas pour la *Vie de Saint Nicolas*, dont la répartition en épisodes est si intrigante²⁰.

Les différences de contenu entre les deux manuscrits: copie ou remaniement?

Mais même en admettant que Wace ait remanié lui-même son poème sur l'Assomption, on est frappé par les différences qui existent entre G, le représentant du poème indépendant antérieur, et E, fragment du poème entier rédigé apparemment à une date ultérieure. Dans le cadre de notre Vocabulaire complet des œuvres de Wace, notre équipe a transcrit huit manuscrits du Roman de Brut non consultés par le dernier éditeur de cette œuvre, Ivor Arnold, mais ceux-ci ne se distinguent pas sensiblement l'un de l'autre, et nous pouvons affirmer sans hésitation qu'ils appartiennent tous, comme disait Jean Rychner, «au bord de l'éventail où les copies se ressemblent le plus»²¹. Il suffira de jeter un coup d'œil sur les textes que nous citons en regard d'après les deux manuscrits qui sont, selon nous, les plus éloignés l'un de l'autre, à savoir le ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1869²² (sigle U) du XIIIe siècle, et le ms. Vienne, Nationalbibliothek 2603 (sigle V) du XVe siècle:

¹⁹ Op. cit., p. xv. Nous nous permettons de citer tout le passage puisqu'il semble que cette édition soit mal connue en Europe.

²⁰ Cf. encore A. HOLDEN, Le Roman de Rou de Wace, vol. III, p. 25: «Selon notre point de vue, il serait téméraire de vouloir faire converger tous les éléments conservés par la tradition vers un seul point de départ authentique, et d'enlever ainsi à l'auteur le droit d'entreprendre des rédactions successives de son œuvre, lesquelles, malgré leur diversité, seraient également authentiques.»

²¹ JEAN RYCHNER, Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations. I: Observations. Neuchâtel-Genève 1960 (Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres 28), p. 43.

²² Cf. I. Arnold, Le Roman de Brut de Wace, vol. II, p. 786-790.

U		V
Saint Augustins Deu merciout	13787	Saint Aoustin Dieu mercia
E ses cumpaignuns confortout;		E ses compaignons conforta;
Le liu ad Cernel apellee		Le lieu a Cernel appellé
U il aveit Deu esguardee.	13790	Ou il avoit Dieu regardé;
Cernel cest nun que jo ai dit		Cernel cest nom que je ay dit
En rumains est: Deu veit u vit.		Est en latin: Dieu voit ou vit.
Li clerc le poent bien saveir,		Les clers le pevent bien savoir,
Cerno, cernis, ço est veir,		Cerno, cernis, ce est veoir,
E Deus ad nun en ebreu El;	13795	Et Dieu a nom en ebrieu El;
De cels deus moz est fait Cernel.		De ces deux est fais Cernel.
Cerno et El sunt ajustee,		Cerno et El sont adjousté,
Li uns dist Vei, l'altre dist Dee;		Li un dit Voy, l'autre dit Dé;
Mais une lettre en est sevree,		Mais une lettre en est ostee,
De la fin Cerno ostee,	13800	De la fin de Cerno sevree,
Si est par une absinciun		Si est par une abusion
Faite la composiciun;		Faicte la composiçon;
L'un est hebreu, l'autre latins.		L'un est ebrieu, l'autre latin.

Comme changement, on notera, à part la modernisation de l'orthographe, un autre temps verbal aux vv. 13787-88, une omission de mot (moz) au v. 13796 du côté de V, et pour le reste V a des variantes qui sont communes à un ou plusieurs autres manuscrits, notamment au ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 1454 (sigle N), également du XVe siècle: regardé (v. 13790, aussi ms. N), en latin (v. 13792, aussi mss. NPT), ostee (v. 13799, aussi mss. GKNPT), sevree (v. 13800, aussi mss. GKNPT), abusion (v. 13801, aussi mss. JNT).

Il en va tout autrement pour les deux textes que nous allons publier ci-après. Évidemment, il y a par ailleurs des passages où les deux versions sont très proches, témoin celui-ci pour lequel nous citons les deux textes en regard:

	G	E
1183	Anna pus la mort Cleophas	Anna puis la mort Cleophas
	Refu donee a Salomas.	Refu donnee a Salomas.
1185	D'aus .ii. fu une fille nee	D'eus refu une fille nee
	Qui Marie fu apelee.	Qui Marie fu apelee.
	Si fu donee a Zebedee,	Si fu donee a Zebedee,
	.i. proudome de Galilee.	.j. prodomme de grant aé.
	De lui furent né doi baron.	D'eus .ij. furent né dui baron.
1190	Li graindre Jake l'apele on	Le greignor Jaque apele on
	Ki Herodes fist martirier,	Que Herodes fist marturier,
	Le cief o un glavie trenchier.	Le chief de glaives detranchier.
	Li autre frere, li pus nés,	Li autres freres, li puis nez,
	Fu par non Jehan apelés.	Fu par non Jehan apelez.
1195	Je ne di pas Jehan Baptiste,	Je ne di pas Jehans Baptiste,
	Ançois di del ewangeliste.	Mes saint Jehans l'ewangelistre.

On notera au v. 1185 la différence de vocabulaire: D'aus .ii. fu une fille nee dans G, mais D'eus refu une fille nee dans E. De même au v. 1188: .i. proudome de Galilee dans G, mais .j. prodomme de grant aé dans E, et au v. 1189 De lui furent né doi baron dans G, contre D'eus .ij. furent né dui baron dans E, etc. Il s'y trouve même des différences de grammaire, à savoir aux vv. 1190–91: Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier dans G, mais Le graignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier dans E. Mais nous sommes tout à fait de l'avis de M. Rychner²³: «Tant que les préférences aboutissent à des variantes aussi légères, il n'y a pas d'inconvénient à appeler copiste leur auteur, parce que, en effet, elles peuvent surgir au moment de la copie». Les huit manuscrits du Roman de Brut mentionnés plus haut ne se distinguent pas autrement entre eux. Mais voici un autre passage:

	G	E
1215	Quant en la crois fu li sauvere,	Quant en la croiz fu le sauviere,
	Et d'encoste lui vint sa mere	Au pié de la croiz vit sa mere
	Et Johan avoec, qu'il ama.	Et Jehan o lui, qu'il ama.
	L'un d'aus a l'autre commanda	L'un d'eus a l'autre commanda
	A maintenir et a garder	A maintenir et a garder
1220	Et a servir et honorer,	Et a servir et a amer,
	Que ele fust mere et il fils.	Qu'il fust fiz et ele fust mere.
	Il firent bien selonc ses dis.	Bien fu tenuz li diz au pere:
	Cil qui estoit niés fis devint	Cil qui niés estoit fiz devint,
	Et sa ante por mere tint.	Et por mere l'autre se tint.
1225	A son neveu fu commandee.	Au nevou fu l'ante livree.

Sur les 11 vers que compte ce passage, 3 seulement sont identiques, dans les deux versions et un quatrième (v. 1223) à quelques légères différences près. Si, au v. 1220, honorer dans G, contre amer dans E, n'est qu'une préférence de vocable, la variante aux vv. 1221–22, par exemple, de quelque côté que soit la leçon originale (Ashford, dans son édition, a donné la préférence à celle de G), entraîne la refonte du vers suivant à cause du changement de la position de mere et de fis dans le vers précédent. C'est ce que M. Rychner appelle à juste titre «un embryon de remaniement»²⁴, et il en conclut²⁵: «Le copiste responsable de ces variantes a fait le texte sien, se l'est approprié dans une certaine mesure, et il n'est sans doute pas absolument exact d'appeler 'copiste' l'auteur de ce qui ressemble si peu à une copie. Nous approchons en fait des remaniements.» Cela est le cas malgré le caractère fragmentaire de la tradition dont nous disposons, car – nous n'avons pas oublié la mise en garde de M. Rychner²⁶ –, en effet, «tel changement que, faute de jalons intermédiaires, nous

²³ Op. cit., p. 40.

²⁴ Op. cit., p. 44.

²⁵ Op. cit., p. 45.

²⁶ Op. cit., p. 46.

attribuerions à un seul remaniement, a pu se produire dans la réalité en plusieurs étapes».

Que dire alors des nombreuses adjonctions et omissions qu'on observe de part et d'autre? Nous les avons comptées dans les deux manuscrits: Dans G, représentant probable d'un poème indépendant sur l'Assomption, il y a 5 adjonctions, au total 14 vers (16 avec la rubrique versifiée), par rapport au texte critique d'Ashford, et 6 omissions, c'est-à-dire 18 vers au total; il y a 2 adjonctions de 4 vers, l'une dans Trans., l'autre dans Maries, et les 3 autres ne comportent que 2 vers (après les vv. 1362, 1414 et 1468) tandis que, parmi les omissions, il n'y en a qu'une seule de 8 vers, à savoir la discussion sur l'endroit où l'assomption eut lieu (au Mont-de-Sion), toutes les autres n'étant que de 2 vers; celle après le v. 1130 semble être un accident et les quatre autres (deux dans Maries et deux dans Ass.) ne contiennent que des répétitions de pensée ou de menus détails.

La situation est tout à fait différente pour *E*, fragment du poème entier. Nous y avons compté 30 omissions, dont 2 ont été réparées partiellement, l'une par l'addition de 2 vers, et l'autre par une substitution, celle du vers 1790a; mais, au total, ce fragment contient 97 vers de moins que l'édition critique d'Ashford, et il comporte en deux endroits des lacunes allant jusqu'à 8 vers. En revanche, il n'y a que 15 adjonctions (y compris v. 1790a), qui se montent à 42 vers, dont la plus longue est de 6 vers; donc, les vers ajoutés ne compensent même pas la moitié des vers omis. De quelle sorte d'omissions s'agit-il? Voici p. ex. les vv. 1175–78 de *G* qui manquent à *E*:

1175 Tant fu li sains [sc. Jacques le Mineur] en orison Et tant ora a genoillon [Que] la char fu crevee grant Desus les .ii. genous devant.

Ces vers suivent huit vers dans lesquels est déjà décrite la grande sainteté du «frere de Jesus». Ou encore les vv. 1563-66 de G, également omis dans E:

1563 Tant i [sc. le corps de la Vierge] avoit de la blançor Et tant jetoit grant resplendor Que le cors veoir ne pooient. Si le baisoient et sentoient,

De nouveau, il s'agit d'un passage descriptif, car le poète disait dans les vers précédents que les trois vierges qui avaient veillé lors de la mort de la Vierge et devaient faire la toilette de son corps «Tant le troverent blanc e cler Qu'eles nel porent esgarder». Un dernier exemple de ces omissions: La Vierge est mise au tombeau dans la vallée de Josaphat, et «Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez», ce qui est commenté ensuite dans G par les vv. 1721–26:

1721

Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Que hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové.

- Examinons maintenant les adjonctions. Dans *Maries*, par exemple, voici comment G présente les trois Maries: «Trois serors furent d'une mere, Mes chascune out par soi son pere»; à cela E ajoute (vv. 1148a-d):

1148a

Joachins fu li premiers sire, Si com nos avons oï dire. Li secons out non Cleophas, Et li tiers apres Salomas.

Ces derniers vers, servant à donner un supplément d'information, ne se trouvent dans aucun autre manuscrit. Autre exemple: au v. 1468, saint Jean l'Évangéliste raconte aux autres apôtres: «En Ephese i ere preechier», et le ms. E continue (vv. 1468 a-d):

1468a

O moi avoit grant assamblee Et grant pueple de la contree. Mult volentiers lor sarmonnoie Et la loi lor anonçoie.

Cette fois, les vv. 1468a et 1468b se trouvent également dans les mss. CXO, mais, comme précédemment, les vv. 1468c et 1468d, de nouveau, ne figurent nulle part ailleurs dans les manuscrits conservés. Il s'agit là d'une adjonction qui souligne le plaisir que peut procurer l'évangélisation. En dernier lieu, nous pouvons citer l'introduction à l'explication du miracle de l'Assomption, formulée d'abord ainsi (v. 1744): «Cen respondrai je briément», à laquelle furent ensuite ajoutés les deux vers suivants qui ne se trouvent, non plus, nulle part ailleurs:

1744a

1745

Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee...

Afin de renforcer la crédibilité, E se réclame de la grande science théologique de certains clercs.

Il ne fait aucun doute que ces adjonctions ont pour but de clarifier, de préciser, de renseigner et d'enseigner. E doit être l'œuvre d'un clerc animé d'un esprit évangélisateur très poussé, qui se servait du poème de Wace pour prêcher le dogme de l'Assomption, et probablement aussi (le doute persiste parce que le texte est perdu) de l'Immaculée Conception; celui-ci rencontrait beaucoup d'opposition au moyen âge, ainsi de la part de saint Bernard de Clairvaux, contemporain de Wace.

Avec E, nous avons donc quitté le domaine des variantes de copistes et sommes entrés dans celui des transformations volontaires, obéissant à des intentions conscientes qu'il faut découvrir afin de les comprendre et de les apprécier à leur juste mesure. C'est ce que nous croyons avoir réussi à faire en découvrant derrière le texte du ms. E un clerc qui sacrifie une bonne partie de l'aspect anecdotique et de la répétition rhétorique pour laquelle Wace était justement célèbre²⁷. Si, dans la partie perdue du manuscrit, les omissions étaient aussi nombreuses que dans le fragment conservé, elles devaient se chiffrer à environ 250 vers, ce qui correspond à environ 14% pour un poème d'environ 1800 vers, et ceci en faveur d'additions qui accentuent l'enseignement religieux et l'aspect théologique de l'œuvre de Wace. Ce n'est probablement pas un hasard si, dans le ms. Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, le texte de E précède immédiatement celui d'une traduction de la Passion selon saint Matthieu28, auquel il a été rattaché avant même d'entrer dans le recueil de Christine de Suède, vu que, d'après M. Eusebi, les deux textes sont écrits de la même main. Le texte du ms. E répond donc parfaitement à la définition que donne M. Rychner²⁹ des remaniements: «Nous appellerons remaniements les seules transformations volontaires.»

Le caractère «mobile» de la poésie hagiographique

C'est intentionnellement, en analysant les deux nouveaux textes de la deuxième partie de la Conception Nostre Dame de Wace, que nous nous sommes tenu étroitement à la démonstration conduite par M. Jean Rychner dans son importante Contribution à l'étude des fabliaux. Nous croyons en effet avoir observé que la poésie hagiographique connaît au moins trois des quatre catégories établies par M. Rychner: des poèmes indépendants utilisant le même thème général (inutile de rappeler ici que la Conception, l'Histoire des Trois Maries et l'Assomption ont fait l'objet d'autres œuvres hagiographiques au moyen âge, cf. Paul MEYER, in: Histoire littéraire de la France 33, p. 364–367), des textes qui ne contiennent que des variantes de copistes par rapport à l'original, et enfin des remaniements volontaires. Toutefois, nous ne voulons pas exclure à priori l'existence d'une éventuelle quatrième catégorie, comme le veut M. Rychner, à savoir celle des textes qui, transmis de mémoire, ont subi des transformations non intentionnelles. Cf. M. Gerhard Rohlfs³⁰: «Von vielen mittelalterlichen Dichtungen hat es nicht nur eine schriftliche, sondern auch eine münd-

²⁷ Cf. M. MALKIEL JIRMOUNSKY, Essai d'analyse des procédés littéraires de Wace, RLaR 63 (1925/26), 261–296; MARGARET HOUCK, Sources of the Roman de Brut of Wace, University of California Publications in English 5 (1940–44), chap. II: Wace's individuality and narrative technique (p. 167–195).

²⁸ Édité par Mario Eusebi, in: R 92 (1971), 383-387.

²⁹ Op. cit., p. 63.

³⁰ Sankt Alexius. Altfranzösische Legendendichtung des 11. Jahrhunderts, hg. v. Gerhard Rohlfs, Tübingen 51968 (Sammlung Romanischer Übungstexte 15), p. vII-vIII.

liche Tradition gegeben, die nicht mehr festzustellen ist.» Aussi préfère-t-il, dans son édition de la Vie de saint Alexis, publier le ms. L en insérant des passages des mss. A, P et V à des fins de comparaison. Ceux-ci, ainsi que le texte intégral du ms. O publié récemment dans Romania31, montrent clairement - s'il en fallait encore une preuve - à quel point la «matière» hagiographique était mobile, fluctuante, changeante, oscillante, elle aussi, entre «variantes», «remaniements» et «dégradations» (J. Rychner), tout comme les fabliaux et les chansons de geste, mais contrairement aux romanz, poèmes didactiques et aux chroniques en vers. Il s'agit là aussi d'une question de milieu littéraire: tandis que ces derniers étaient surtout lus - lus par des lecteurs et non pas par des clercs lisants -, les autres genres restaient essentiellement «oraux», destinés à la récitation, et leur diffusion n'était pas limitée aux cercles «courtois». Comme les fabliaux et les chansons de geste, les poèmes hagiographiques conservés sont, à l'origine, l'œuvre d'auteurs lettrés qui ont soigneusement travaillé leur texte. Mais immédiatement après les avoir livrés au public, ils devenaient l'objet de transformations, voulues ou non, tout en se perpétuant par ailleurs dans des textes très fidèles à l'original. Cependant, contrairement aux fabliaux, les poèmes hagiographiques ont souvent un auteur qui nous est connu, ce qui permet de dater approximativement leur origine: Tedbald de Reims (?), Wace, Herman de Valenciennes, Pierre de Beauvais, Gautier de Coincy, Jean de Venette... Donc, bien que les manuscrits datent généralement du XIIIe siècle et plus tard, il nous est plus facile de distinguer les remaniements et les versions dégradés des textes originaux, car non seulement le style et la technique, mais la versification de ces auteurs nous sont connus; nous avons même une impression assez nette de leurs intentions littéraires, voire parfois de leur public, de sorte qu'il est plus aisé de reconnaître l'«étagement stylistique et social» (J. Rychner) auquel les différents textes hagiographiques sont destinés.

Les deux textes du *Trespassement Nostre Dame* que nous publions aujourd'hui démontrent bien ce point: G, c'est le représentant d'un poème antérieur même à la version combinée (par Wace?) avec la *Conception* proprement dite; il accuse, même dans sa forme picarde, le caractère travaillé et hautement littéraire d'une œuvre destinée à un public originairement élevé et peut-être encore aristocratique ou de haute bourgeoisie. E, qui n'est sans doute qu'un fragment de la version combinée avec la *Conception*, témoigne, au contraire, d'un texte profondément altéré, avec des variantes volontaires qui frisent le remaniement; c'est l'œuvre d'un copiste remanieur qui poursuit le but précis, concret, de rehausser la piété de son public par une histoire et des personnages modèles, et qui avait besoin d'une histoire, d'un exemplum pour enseigner la religion. C'est un texte qui, à notre avis, était destiné à un public plutôt populaire, en tout cas moins raffiné.

³¹ CHARLES E. STEBBINS, The Oxford Version of the «Vie de Saint Alexis»: An Old French Poem of the Thirteenth Century, R 92 (1971), 1–36.

Les deux nouveaux manuscrits sont donc d'excellents représentants du caractère mobile de ce genre littéraire si typique du moyen âge. Leur analyse a permis d'ajouter une dimension à un genre littéraire bien connu, chaque texte de cette «matière» nous semblant requérir sa propre justification et la définition de sa condition au sein de la littérature.

Édition

		G	E	
fol. 12va	1110a	Or orés del trespassement		
	1110b	Nostre Dame sainte Marie.		
	1111	Wace ai non qui fai cest escrit		
	1112	Qui de sainte Marie ai dit		
	1112a	Et de Jhesu le sien chier fil		
	1112b	Qui son cors livra a essil.		
	1112c	Oï avés alcune fie		
	1112d	Come sa mere fu anoncie,		
	1115	Confaitement ele fu nee		
		Et al temple al tiers an donee,		
		Confaitement ele i servi		
		Tant que .xiiii. ans ot compli,		
		Comment, par coi Joseph le prist		
	1120	Que ja [a]voir ne la queïst.		
		S'avés oï le marïage		
		Et le salu et le mesage		
		Ke li angles li aporta		
		Quant li fis Deu s'i aombra		
	1125	En la cité de Nazareth.		
		S'avés oï d'Elizabeth		
		Qui sainte Marie rechut		
		Quant cil del ventre le conut		
		Or dirons, o la Deu aïe,		
	1130	Comment ele issi de ceste vie,		
		vv. 1131-1132 manquent		
	1133	i. petit de son parenté	Un petit de son parenté	fol.38:
		Dont mainte gent en ont douté.	Donc maint doutent et ont douté.	
	1135	[U]ne sucr ot sainte Marie	Une seror out sainte Anna	
		Qui ot a nom Esmerie.	Qui out a non Emenea.	
		Elizabeth fu de lui nee	Helizabeth fu ainz nee	
fol. 12vb		Qui a Zacharie fu donee,	Qui Zacarie fu dounee.	
TOTAL TRACES		De ces .ii. fu cis Jehans nés	De ces deus fu cil Jehens nez	

G: 1111 Faces 1112d Vers trop long 1130 Vers trop long 1136 Vers trop court

E: 1135 Vers trop court

		G	E	
	1140	Qui Baptistes est apelés, Qui baptisme commença	Qui Baptiste fu apelez, Qui le bautesme commença	
		Et qui Jhesu Crist baptisa.	Et Iehum Christum baptiza.	
		Sainte Anna, l'a[ltre suer ainz nee],	Sainte Anna, l'autre suer ainz nee,	
		.iii. foies estoît [ma]rïee.	Trois foiz fu marïee.	
	1145	De lui furent .iii. filles nees,	Trois filles furent de lie nees	
	1146	Qui Maries sont ape[lee]s.	Qui Maries sont apelees.	
	1146a		Ce n'est mie de plusors,	
	1146b		Les Maries furent serors,	
	1146c		Mes bien je vos ferai entendre,	
	1146 d		Ja n'en ferai a entreprendre.	
	1147	.iii. serors furent [d'une mere],	Trois serors furent d'une mere,	
	1148	Mais cascune ot [par soi son pere].	Mes chascune out par soi son pere.	
	1148a	Joachim fu li prem[iers sire],	Joachins fu li premiers sire,	
	1148 b	[Si] com vos avés [oï dire].	Si com nos avons oï dire.	
	1148c	Li secons od [no]m Cleophas,	Li secons out non Cleophas,	
	1148 d	Et li tiers od nom Salomas.	Et li tiers apres Salomas.	
	1149	Joachim fu pere Marie	Joachim fu pere Marie	
	1150	Qui nos restore nostre vie.	Qui nos restora nostre vie.	
		Quant Joachim fu deviés	Quant Joachim fu devïez	
		Et de cest siecle trespassés,	Et de cest siecle trespassez,	
			Si prist Anna autre mari,	
	1153	Si li loerent si am[i]	Ce li loerent si ami.	
		Que Anna presist autre mari.		
	1155	Par le conseil de ses amis	Par le los que sa gent li fist,	
		A ele Cleophas a baron pris.	Cleophas, .j. prodomme, prist.	
		De ces .ii. fu Marie nee	De ces deus fu Marie nee	fol. 38 ^r b
		Qui a Alpheo fu donee.	Qui fu a Alpheo donee.	
		De lui ot .ii. fis Alpheus,	De lui out .ij. fiz Alpheus,	
	1160	Ce fu Joseph e Jacobus.	Ce fu Jehans et Jacobus.	
		Cil Jacobus apostres fu,	Cil Jacobus apostres fu	
		Si fu frere apelé Jhesu.	Et fu frere apelez Jehu.	
		Frere fu dit par parenté	Frere fu dit par parenté	
		Et par amor et par bonté.	Et par valor et par bonté.	
	1165	Auques li sanbloit de fachon,	Auques le sembloit de façon,	
fol. 13ra		Si fu de grant religion.	Et fu de grant religion.	
		Ce dist sa vie qu'il vesqui	Ce dist l'estoire qu'il vesqui	
		Molt saintement desqu'il nasqui.	Mult saintement desqu'il nasqui,	
		[Onque]s ne but cure de vin,	Que onques ne but sidre ne vin	
	1170	[Trestos se]s drap furent de lin,	Ne ne vesti dras de lin,	
	3.91 Lights	[Onques de] nule vesteüre	En langes aloit et nus piez.	
	1170 b	[Qui fu] de la[ine] nen ot cure.	Par l'achaison de ses pechiez	
	1170c		Le cors metoit en decepline,	

G: 1156 Vers trop long 1169 b de but a été écrit par une autre main par-dessus une autre lettre. E: 1144 Vers trop court 1146a Vers trop court 1170 Vers trop court

		G	E	
	1170d		Haire portoit et esclavine.	
	1173	Nen ot cure de char mangier, N'onc ne chessa de Deu pro[ie]r.	Ainz n'out cure de char meng[i]er, Il ne finoit de Dieu p[r]ier.	
	1175	Tant fu li sains en orison Et tant ora a genoillon	ii ne mon de Bied ppiper.	
ę		[Que] la char fu crevee grant Desus les .ii. genous devant.	8	
		Cil Jakes, pus la passïon,	Cil Jaques, puis la passion,	
	1180	La ou il faisoit son sermon	La ou il faisoit son sarmon	
		Fu en Yherusalem ocis,	Fu en Jher[usa]lem ocis,	
		D'iluec ala en paradis.	Puis en ala en paradis.	
		Anna pus la mort Cleophas	Anna puis la mort Cleophas	
		Refu donee a Salomas.	Refu donee a Salomas.	
	1185	D'aus .ii. fu une fille nee	D'eus refu une fille nee	
		Qui Marie fu apelee.	Qui Marie fu apelee.	
		Si fu donee a Zebedee,	Si fu donce a Zebedee,	
		.i. proudome de Galilee.	.j. prodomme de grant aé.	
		De lui furent né doi baron.	D'eus .ij. furent né dui baron.	
	1190	Li graindre Jake l'apele on	Le graignor Jaque apele on	
		Ki Herodes fist martirier,	Que Herodes fist marturier,	fol. 381
		Le cief o un glavie trenchier.	Le chief de glaives detranchier.	
		Li autre frere, li pus nes,	Li autres freres, li puis nez,	
		Fu par non Jehan apelés.	Fu par non Jehans apelez.	
	1195	Je ne di pas Jehan Baptiste,	Je ne di pas Jehans Baptiste,	
	1175	Ançois di del ewangeliste.	Mes saint Jehans l'ewangelistre.	
		Cel[u]i ama plus Jhesu Crist	Plus fu amez de Jhesu Crist	
fol. 13 ^r b		Que nul des autres qu'il servist.	Que nul des autres qu'el servist.	
101.13.0		Et por ce l'ama maiorment	Por cen l'ama parfaitement	
	1200	Que il vesqui virginalment.	Que il vesqui virginaument.	
	1200	1817 F.C. 1 C. 100 100 100 1 C. 100	Que il vesqui virginaument.	
		Por ce l'ot en maior chierté,		
		Que il garda sa virginité.	Les apostres toz sormonta	
		Les apostres tos sormonta De virginité qu'il garda.	De virginité qu'il garda.	
	1205	Quant por nostre redemption	Quant por nostre redemption	
	1203		(1) 17 - 11:11 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (
		Soffri Jhesu Crist passion	Souffri Jesu Crist passïon	
		Et por nos pecies fu dampnés	Et por nos pechiez fu dampnez	
		Et en la sainte crois penés,	Et en la sainte croiz levez,	
	1210	Li apostre le deguerpirent,	Li apostre se departirent,	
	1210	Et de la paor s'en fuïrent.	Por la poor le deguerpirent	
	1210a		Et virent s'en en Galilee	
	1210b	XIII	En une voute soz chenee.	
	1211	N'i ot remés que saint Johan	N'i out remés que saint Jehan.	
		Qui vit la paine et le haan	Cil vit le travail et l'ahan	
		Et les paines et les dolors	Et les paines et les dolors	

E: 1191 marrurier

		G	E	
	1215	Que Dex soffri por peceors. Quant en la crois fu li sauvere, Et d'encoste lui vint sa mere	Que Dex soufri por pecheors. Quant en la croiz fu le sauviere, Au pié de la croiz vit sa mere	
		Et Johan avoec, qu'il ama. L'un d'aus a l'autre commanda A maintenir et a garder	Et Jehan o lui, qu'il ama. L'un d'eus a l'autre commanda A maintenir et a garder	
	1220	Et a servir et honorer,	Et a servir et a amer,	
		Que ele fust merë et il fis. Il firent bien selonc ses dis.	Qu'il fust fiz [et] ele fust mere.	
		Cil qui estoit niés fis devint	Bien fu tenuz li diz au pere: Cil qui niés estoit fiz devint,	fol. 38*b
		Et sa ante por mere tint.	Et por mere l'autre se tint.	101.50 0
	1225	A son neveu fu <i>com</i> mandee.	Au nevou fu l'ante livree.	
		Cortoisement fu cele asanblee	Cortoisse fu cele asemblee	
		Que virges hom virge gardast	Que virges hom virge gardast	
		Et virgene a virgene commandast.	Et virge a virge s'acompaingnast.	
		Cortoisement apareilla		
fol. 13va		Que virge a virgene commanda.	20 E 20 E 20 E 20 E	
	1231	Mout par est hom boneürés,	Mult est li hom beneurez,	
		Soit hom soit feme, buer fu nés	Soit hom soit fame, bon fu nez	
		Qui puet virginité garder,	Qui virginité puet garder,	
	1235	Quë as angles le fait sanbler. Qui ceste bonté a perdue	As angres se fait regarder. Qui ceste vertu a perdue,	
	1233	Ja puis ne li sera rendue,	Ja puis ne li sera rendue.	
		Ja puis ne sera recovree	sa puis ne n sera rendue.	
		Quë une fois ert vïolee.		
		Bien se doit de perdre garder	Bien doit de perdre garder	
	1240	Ce que on ne pot recovrer.	Ce quë on ne puet recouvrer.	
		Autres vertus, autres bontés	Autres vertuz, autres bontez	
		Pot recovrer qui velt asés.	Puet recovrer qui velt assez.	
	1242 a		Qui est issu de chastée,	
	1242 b		Chastes est si l'ait puteé.	
	1245	Qui a perdue humilité,		
		Humles soit si sera bonté.		
		Qui guerpist a estre almosnier,		
		A ce poet il bien repairier. Qui de bien est ceüs en visce,	Qui de bien est venuz en vice,	
	1250	Com de largece en avarisce,	Comme largesce en avarice,	
	1230	De ce se poet il bien retraire,	De cen se puet il bien retraire,	
		Se il en <i>con</i> tre velt bien faire.	Se il encontre velt bien faire.	
		Qui deguerpie a sa vertu,	Qui a perdue sa vertu,	
		Reprenge le, si ert com fu.	Reprenge la si iert que fu.	
	1255	Virginité vait altrement,	Virginitez va autrement,	
	G: 1226 V	ers trop long 1229 aparreilla		
	F. 1221 L	1020 K	12421	

E: 1231 heneurez 1239 Vers trop court 1249 vice: e ajouté par une main postérieure 1242 b est: à corriger en ert?

		G	E	
	1258a 1258b	De recovrer n'i a noient: Virginité ne poet on mie Ravoir pus quë ele est honie.	Del recouvrer n'i a noient: Virginité ne puet on mie Recovrer puis qu'ele est perie; Virginité est merveillouse, Grant dignité a fame espouse	
	1258 c		Por qui son cors voille garder,	
	1258 d		As angres fait soi resembler.	
	1258e		Li homme est virges ensement	fol. 39%
	1258f		Qui tient sa fame loiaument.	
	1259	Ceste garda saint Jehan bien,	Ceste garda saint Jehan bien,	
	1260	Ne le volsit perdre por rien.	Ne la vousist perdre por rien.	
		Por cele vertu l'ot Dex chier,	Por ceste vertu l'out Dex chier,	
		S'en fist son privé camberier Et sa mere li commanda,	S'en fist son privé chamberier Et sa mere li commanda,	
fol. 13*b		Et en la fin mout l'onora.	Et en la fin mult l'ennora.	
101.13-0	1265	Car al terme qu'il fenir dut,	Car au terme que morir dut,	
		Nostre Sire lui aparut	Nostre sire li aparut	
		Si li a dit: «Vien t'en, amis,	Si li a dit: «Vien t'en, amis,	
		A ces freres en paradis.»	O tes freres en paradis.»	
		En son [sepu]cre vif entra	En son sepucre est vis entrez,	
	1270	Et ses compaignons salua	Ses compaingnons a saluez,	
		Et a covrir se comma[nda].	A covrir puis se <i>com</i> manda,	
		Isi dist [hom] quë il fina.	Quant la terre le sormonta.	
		Quant on dut le cors regarder,	Quant on dut le cors regarder,	
	1275	C'om quidoit en tere trover, N'i trova se manne non.	Qu'en cuida en terre trover, N'i trova on se manne non.	
	1210	Ce trovons nos en sa leçon.	Ce trovon nos en no leçon.	
		Manne resamble de blanchor	ce trovon nos en no ieçon.	
		Novele noif e blance flor.		
		Cil sains Jehans dont je vos di,	Icil Jehan que je vos di,	
	1280	Si comme Jhesu l'establi,	Si com Jhesus l'out establi,	
		Ot en garde et en compaignie	Out en garde et en compaingnie	
		Nostre Dame sainte Marie.	Nostre Dame sainte Marie.	
		Quant li apostre preëchierent	Quant li apostre preechierent	
	1285	Et par le mont Dieu anonchierent	Et par le mont Dieu anoncierent	
	1203	Et il orent ensi sorti	Et il orent issi sorti	
		Que trestot furent departi, Jehans o sa dame ostel prist,	Que trestout furent departi, Jehans a sa dame ostel prist,	
		Pres del Mont Olivet(e) se mist.	Joste Monte Sÿon la mist	
		and det intent offret(e) se intent	O la gent de son parenté,	
	1290		Qui mult l'orent en grant chierté.	
	1291	Virgenes plusors o lui avoit	Vierges plusors o lui avoit	fol. 39
		Qu'ele ensegnoit e norissoit.	Qu'il ensaignoit et norissoit.	
		[L']an second puis la passïon	L'autre an aprés la passion	

	G	E	
1295	Estoit Nostre Dame a maison, Seule en un liu priveëment Si prist a plorer tenrement	Ert Nostre Dame en sa maison, Sole en .j. lieu priveement, A plorer prist mult tendrement	
fol. 14*a	Por amur et por le grant desirier De son dous fis qu'ele ot si chier.	Por amor et por desirier De son seignor quë ele out chier. Por desirier le Roi hautisme	
1300	Et dist: «Mout volsise se Deu pleüst De[sor]mai[s] qu'il me recheüst. Fo[r]ment desir que je la fusse Ou [mon] chier fil veoir peüsse.	Se dementoit a soi meïsme: «Mult vousisse se Dieu pleüst Que desormés me receüst. Forment desir que je la fusse Ou je mon fil veer peüsse.	
1305	[Bel sir]e fis, regarde moi, Et pusse estre avoëques toi [La ou] tu es en paradis [Que] tu pramés a tes amis.»	Biau sire fiz, regarde moi, Fai que puisse estre aveques toi.»	
1309	A ce quë ele ensi ploroit	Issi com la dame ploroit	
1310	Por son chier fis qu'ele desiroit, Es vos l'angel[e] Nostre Segnor. O merveillous[e] resplendor Dev[ant] li vint si li dona	Por son fil qu'ele desiroit, Es vos l'angre Nostre Seignor. O merveillosse resplendor Devant lui vint si li douna	
1315	.i. rain de palm[e] qu'il porta.	 j. raim de paume qu'il porta. O le raim devant lui s'estut, Salua la si comme il dut. 	
1317	Pus li a dit: «De paradis T'a Dex c'est raim par moi tramis. De cest siecle trespasseras,	Puis li a dit: «De paradis T'a Dex cest raim par moi tramis. De cest siecle trespasseras,	
1320	De hui en .iii. jors en ciel seras. Tes fis te atent o ses angles O ses vertus, o ses archangles. Devant ta biere fai porter Le rain quē il t'a fait doner.»	Qui au tierz jor el ciel iras. Tes fiz t'atent o ses arcangres O sa vertu et o ses angres. Devant ta biere fai porter Le raim que il t'a fait livrer.»	
1325	Quant la virge a le rain eü, A l'angle a tantost respondu: «Jhesu pusse je gracïer, Et ce te proi je et requier Que ci soient o moi cel jor	Quant out la dame le raim eu, Al angre a itant respondu: «Ihesum puisse je mercïer, Et cen te pri je et requier Que ci soient o moi cel jor	fol. 39*a
1330	Li apostre Nostre Segnor.» Encontre ce li angles dist: «Par la vertu de Jhesu Crist Seront ici tot asanblé	Tout li apostre Mon Seingnor.» Li angres encontre li dist: «Par la vertu de Jhesu Crist Si asseront touz assamblé	
fol. 14rb 1335	Issi <i>com</i> tu l'as devisé.» [Q]uant li angles ot (i)si parlé	Issi <i>com</i> tu l'as <i>com</i> mandé.» Quant li angres out parlé si	

G: 1297 Vers trop long Les vers 1299–1300 sont illisibles 1301 Vers trop long 1302–1308 Le début des vers est reconstitué surtout à l'aide du ms. X 1309 ce leçon douteuse 1311 angel[e] leçon douteuse

		G	E	
		Et le rain de sa main livré Et il fu de la cambre issus, La dame a beax dras vestus. Pr[e]s est de la maison tornee	Et ele out le raim recoilli, L'angres s'en est atant issuz. La dame a meillors dras vestuz, De la messon s'en est tornee	
	1340	[En] mont d'Olivet(e) est alee.Le rain porta, s'orison fistA Dameldeu parla et dist:	Et el mont Sÿon est montee. Le raim porta, oroison fist, A Damledieu parla et dist:	
		«Dex gloriables, rois benignes, Onques ne fui nul jor tant dignes	«Dex gloriables, rois benignes, Onques ne fu mon cors si dignes	
	1345	Que tu descendre en moi deüsses, Se tu de moi merci n'eüsses, Et nequedent bien ai gardé Le tresor que tu m'as doné.	Que tu en moi descendre deüses, Se tu merci de moi n'eüsses, Et neporquant bien ai gardé Le tresor que tu m'as livré.	
	1350	Por ce te proi, roi de maiesté, Que infer n'ait sor moi poësté Ne me puisse faire nuisance		
		Ne n'ait vers moi nule poissance. Rechoif moi en ta compaignie Amont en pardurable vie,	Reçoif moi en ta compaignie O toi en pardurable vie,	58
	1355	Li ciel <i>et</i> angle de paor Tranblent devant toi cascun jor.	Quant li angres li confessor Trambleront, Sire, de poor	
	1356a	533855573855577777777777777777777777	Devant toi au jor del juïse,	
	1356b		Quant tu feras des mals justise.	
	1357	Bien doit estrë espoëntés	Bien doit donc estre espoëntez	
		Qui de terre est fait et formés, Qui n'a bien de nule bonté	Qui de terre est fait et formez Que il n'a rien de nule bonté	fol.394
	1360	Fors tant <i>com</i> tu li as doné. Tot le bien qu'il a recheü	Fors tant que tu ne l'as doné. Sire, qui touz tens es <i>et</i> fus,	
	1362	A mout de ta largece eü.	O toi me met el ciel lasus.»	
	1362a	Deus meus, ai beneichon		
	1362b	In secula seculorum. Amen.»		
	1363	Quant la dame ot fait s'orison,	Quant out finee s'oroison,	
fol. 14 ^r a	1265	Si s'en retorna a maison.	Si repaira a sa maison.	
	1365	Adont apela ses voisins Et ses parens et ses cosins,	Adonc manda ses voisins. Et ses parenz et ses cousins,	
		Si lor dist: «Vos qui estes ci,	Si lor dist: «Vos qui estes ci,	
		Oës, creés ce que je di.	Oëz, creez que je vos di. De cest siecle torner me doi,	
	1370	De cest sieclë aler me doi, Et Dex me velt mener o soi.	Et Dex me velt mener o soi.	
	1370	Por ce vos proi que vos veilliés	Por cen vos pri que vos veilliez	
		Desi que vos ma fin voiés,	Desi que vos ma fin voiez.	
		그 그래에 그 일 없는 아무슨 아무슨 그는 이 경에 없어 이 집에 있다. 아무슨 아무슨 아무를 하는 것이 없는데 아무슨 아무를 하는데	는데 이번에 가장하다 (프라이트)	
		Je sai que quant on doit morir	Ce sachiez quant on doit morir	

G: 1349 Vers trop long

E: 1347 ne por quant 1360 tu le nas postérieure Adonques

1365 Vers trop court. En marge, correction d'une main

		G	E	
	1375	Doi angle joste de cors descendent, Mout ententis, qui l'ame prenent. Li uns est del ciel descendus, Li autres est d'infer venus.	Dui angre entor le cors descendent, Mult ententif, qui l'ame atendent. Del ciel est li uns descenduz Et li autre d'enfer venuz.	
	1380	Cascuns en velt l'ame a soi traire. Mais lor voie est forment contraire Que selonc ce que l'ame a fait, En infer chiet ou en ciel vait. Mais de moi ne soit pas doutance Que nule maligne poissance	Chascuns en velt l'ame o soi traire, Mes lor voie est forment contraire, Car selonc cen que l'ame a fait, En enfer chiet ou en ciel vait. Mes de moi n'aies ja doutance Que nule maligne poissance	
	1385	Me puisse faire destorber	Me puist ja faire destorbance,	
	1385a	P	N'en moi mestre nul destorbier	
	1386	Ne ja vers moi n'ose adeser.»	Ne ja vers moi s'ost ap[ro]chier.»	
	5.5(5)(6)	La dame estoit a son ostel	La dame estoit en son ostel	
		Ou ele parloit de ce et d'el.	Si parloit et d'un et d'el,	
		Saint Johan qui en garde l'ot,	Sainz Jehans qui a garder l'out,	
	1390	En Ephese ou il preëchoit	En Ephese ou il preechout	
		.i. dïemence tierce estoit,	Un diëmenche tierce estoit,	fol. 40ra
		Quë al pople sarmon faisoit.	Qu'au pueple son sarmon faisoit.	
		Es vos .i. teremuete fist,	Une grant terremote fist,	
		Et une nue vint qui le prist.	Une nuë vint qui le prist.	
	1395	D'entre le pople le leva,	D'entre le pueple le leva,	
fol. 14°b		En Josaphat l'en enporta,	El mont Sÿon ja le porta,	
		A l'ostel ou la dame fu	A l'ostel ou la dame fu	
		Quant Nostre Dame l'a veü	Quant le vit, tost l'out conneü	
	No. or and or	Et il fu aprociés de lui:	Comme il fu aprismés de li:	
	1400	«Jehans, dist ele, ore te pri	«Fiex Jehan, fist ele, or te pri	
		Que tu aies en ramenbrance	Que tu aies en remembrance,	
		Ne metre pas en oblïance	Ne le met pas en oubliance,	
		Les paroles que Dex parla	Les paroles que Dex parla	
	1.105	Quant il a toi me commanda.	Quant il moi a toi commanda.	
	1405	Que al tiers jor deseverra		
		M'ame del cors et s'en ira.	**OTO! FORGERSED CARREST LA	
		Mais li Judeu ont porpensé	Mes li Juïs ont porparlé	
		Et de ce lor conseil fremé	Et de cen lor conseil fermé	
	1410	Que aprés ma mort feront ardo[ir]	Qu(e) apres ma mort feront ardoir	
	1410	Mon cors si le poënt avo[ir], Por ce que je Jhesu portai	Mon cors s'il le poent avoir,	
		Et que de mon lait l'alaitai,	Por sol icen que je portai Comme mon fil et alaitai	
		Jhesu Crist Nostre Salveor,	Thesum nostre chier salveor,	
	1414	Que il tenoient por souduitor,»	Quë il tienent por sedutor.»	
	1414a	Quant la dame ot isi parlé	Que il tienent por sedutor."	
	.7174	Qualit in dame of ist parte		

G: 1375 Vers trop long 1388 Vers trop long

E: 1385 ja ajouté par une main postérieure 1385 a Vers ajouté par une main postérieure 1388 Vers trop court 1396 ja ajouté par une main postérieure 1400 fiex corrigé par une main postérieure en filx

		G	E	
	1414b	A saint Jehan sa volenté		
	1415	Dont va la dame en un recoi.	La damë en sa chambre entra.	
	0.000	Saint Jehan mena avoec soi	Saint Jehan avoec lui mena	
		Si li mostra un vestement	Si li mostra .j. vestement	
		A son ensevelisement.	A son ensevelissement.	
		«Jehan, dit ele, tien ces dras		
	1420	Dont ensevelir me feras.»	(A)	
	1421	Puis li mostra le rain, qu'ele ot,	Si li mostra le raim qu'ele out,	
		Qui lumiere clere getoit,	Qui grant resplendissor jetout,	
		Si li rova faire porter	Si li rouva faire porter	
		Devant la bierre a l'enterrer.	Devant sa biere al enterrer.	
	1425	«Dame, dist il, je ne pus mie	«Dame, dist il, je ne puis mie	
	1.120	Tel mestier faire sans aïe,	Tel mestier faire sanz aïe,	
fol. 15va	38	Ne puis seul faire tel mestier	Ne puis seus faire tel mestier	fol. 40
		Ne ton sepucre apareillier	Ne ton sepucre apareiller	
		Se li apostre o moi ne sont	Se li apostre o moi ne sont	
	1430	Qui ta seputure feront.»	Qui ta sepouture feront.»	
	237/3	En dementre quë il parloient	Endementres qu'ensi parloient	
		Et les apostres ramentoient,	Et les apostres remembroient,	
		Es vos les apostres venus	Es vos les apostres venuz	
		E d'une nuë descendus.	Et d'une nue descenduz.	
	1435	[Icel]e nuit les asanbla	Cele nuit les asambla,	
		De plus[ors] lieus et ajosta	De plusors lieus les aporta	
		Ou il eren[t] por preëchier	Ou il erent por preecier	
		Et por la loi Deu anonchier.	Et por la loi Dieu essaucier.	
		Se vos v[olez], de ces barons	Se vos volez, de ces barons	
	1440	Vos poro[ns] b[i]en dire les nons:	Ici poez oïr les nons:	
		Pieres, Johans, Jakes, [An]d[rie]u	Pierres, Jaques, Jehans, Andreus,	
		Et li autres Jakes et Mahieu,	L'autre Jaques, Judes, Matheus,	
		Bertelome[um], Philipe[s], Thomas,	Bartholomeus, Philippe, Thomas,	
		Simon [i fu] e Barnabas.	Sÿmon, li douziemes, Judas,	
	1445	Li dolans Judas n'i fu mie	Fu mis fors de lor compaignie	
		Por ce qu'il fist la felonie.	Por cen qu'il fist la felonnie.	
		Mathïas fu por Judas mis	Mathïas fu en son lieu mis	
		Qui par sort fu eslit et pris.	Qui par sort fu eslit et pris.	
		Quant devant l'ostel venu furent	Quant devant l'ostel venu furent	
	1450	Ou la dame ert si se conurent.	Ou la dame ert donc se connurent.	
		Conurent soi si s'entrevirent,	Conurent soi quant s'entrevirent,	
		Baisierent soi, grant joie firent.	Baisierent soi, grant joe firent.	
		A merveilleuse cose tindrent	A merveillouse chose tindrent	
		Qu'en tel maniere ensanble viendrent.	Qu'en tel maniere ilueques vindrent.	
	1455	Et si ne sevent l'ocoison	L'achoison encor seü n'ont	

G: 1428 aparreillier 1441 Ou Andriu? Cf. v. suivant 1442 Ou Mahiu? Leçon douteuse. Vers trop long 1443 Vers trop long

E: 1427 sens 1443 Vers trop long 1450 connurent leçon douteuse

		G	E	
		Por coi il vindrent ne par on.	Por quoi i vindrent ne par ont.	
		Dont est fors sains Jehans issus	Adonc est Jehans fors issuz	
61.15 b		De la maison, ses a veüs,	De la messon, ses a veüz,	
		Ensanble les a salués,	Ensemble les a saluez	fol. 40ra
	1460	En la maison les a menés.	Et a l'ostel apres menez.	
		Quant li baron dedens entrerent,	Quant li baron dedenz entrerent,	
		La Nostre Dame saluerent:	Nostre Dame issi saluerent:	
		«Li hautismes rois vos beneïe.»	«Li tres hauz Diex te beneïe.»	
		«E vos,» ce dist sainte Marie.	«Et vos, ce dist sainte Marie.	
	1465	«Or me dites confaitement	«Or(e) me dites confaitement	
		Estes venus tant soudement.»	Estez venuz si soutiment.»	
		Saint Jehan respondi premier:	Sains Jehans respont au prem[i]er:	
	1468	«En Ephese ere por preechier	«En Ephese i ere preechier.	
	1468 a	O moi avoit grant asanblee	O moi avoit grant assamblee	
	1468 b	E grant pople de la contree	Et grant pueple de la contree.	
	1468c	5 N N	Mult volentiers lor sarmonnoie	
	1468 d		Et la loi lor anonçoie.	
	1469	Quant une nue iluec me prist	Une nue vint qui me prist	
	1470	D'entr'aus m'enbla et ci me mist.»	D'entr'els m'embla, ichi me mist.»	
		Cascuns li redit ensement	Chascuns li redist ensement	
		De q[uel] terre vint et coment.	De quel terre vint et comment.	
		«Dex, dist ele, en soit mercïés	«Dex, dist ele, soit mercïez,	
		Que ci nos a tos asanblés	Qui ci vos a toz assamblez	
	1475	[A] faire a moi confortement	A faire mon confortement	
		Encontre mon trespassement.	Encontre mon trespassement.	
		Mais or, segnor, veillier devons	Mes seignors, or(e) veillier devons	
		Et estre tos en orisons	Et estre tuit en oreisons	
		Tresqu'a l'ore que Dex voldra	Jusqu'en l'ore que Dex venra	
	1480	Que m'ame del cors partira.»	Et m'ame del cors partira.»	
		Quant il li orent otroié	Quant il li orent otroié	
		Et dusquë al tiers jor veillié	Et deci au tierz jor veillié,	
		Et en afflictions esté,	Damledieu p[r]ié et loé	
		Damedeu proié et loé,	Et en affliction esté,	
	1485	Al tiers jor entor a tierch ore,	Au tierz jor selone la tierz ore	
		Un tel someille lor corut sore,	Uns teus sommeuz lor corut sore,	
		N'en ot un dedens la maison	Nen out nul dedenz la messon	fol. 40vb
fol. 15°a		Qu'il ne dormist s'apostres non.	Qui ne dormist s'apostre non.	
		Li apostre pas ne dormoient	Li apostre pas ne dormoient	
	1490	Ne .iii. virgenes qui la estoient.	Ne trois virges qu'iluec estoient.	
		Quant li autre sunt endormi,	Li autre furent endormi,	
		Jhesu Cris[t] entr'eax descendi.	Nostre Sire entr'eus descendi.	
		Ensanble o lui ot grant clarté	Avec lui mult grant clarté	

G: 1463 Vers trop long 1486 Vers trop long

E: 1457 Adonc corrigé par une main postérieure pour Donc 1458 aveuz 1468 d Vers trop court 1493 Vers trop court

		\boldsymbol{G}	E	
	1495	Et de ses angles grant plenté, Qui cantoient par grant dolçor Et loërent Nostre Segnor. Lor cant ne vos pus je pas dire.	Et de ses angres grant plenté, Qui chantoient par grant douçor, En loant Nostre Seignor. Lor chanz ne vos puis mie dire.	
	1500	Dont parla si li Nostre Sire: «Marie, virge precïouse, Gemme saintisme, moie espouse, Vien en la pardurable vie O l'angeliene compaignie.	Lors parla issi Nostre Sire: «Marie, gemme precïosse, Virge saintisme, moie espouse, Vien en la pardurable vie O l'angelie compaignie.	
	1505	Je sui tes fis si sui te[s] pere. Tu es ma fille, tu es ma mere. Bien est droiture et je l'otroi Que tu soies ensanble o moi. Tu me portas, tu me noris,	Je sui tes fieuz, tu es ma mere. Tu es ma fille, je tes pere. Bien est droiture et je l'otroi Que tu vienges ensamble o moi.	
	1510	Tu m'alaitas, tu me servis. Quant je por le pople salver Degnai en terre converser Onques ne poi feme trover Fors toi ou je dengnai entrer.	Quant por tout pueple salver Deignai en terre converser, Ainz fame ne trovai fors toi Qui acceptable fust a moi.	(0)
	1515	Cambre, recet, ostel me fus Et volentiers me receüs. Desore seras boneeurree, Roïnë al ciel coronee.	Qui acceptable fust a mon	
fol. 15°b	1520	Je suis rois, tu seras roïne, Tote rien est a moi acline. La poësté d'aidier avras A tos icels que tu voldras.» Quant Nostre Dame l'ot oï Puis a la terre s'estendi,	La poosté d'aidier avras A trestouz ceus que tu voldras.» Quant la damë out ce oï, Jus a la terre descendi,	
	1524a 1524b 1525	Orisons fist mout humlement Et pr[ia] Deu mout docement: "Dex q[ui] eslire me degnas	Oroison fist mult humblement Et p[r]ia Dieu omnipotent Que isnellement la receüst. Mult desiroit que o li fust.	
		Et ton secroi me commandas, Si com tu ses que je t'amai Et ton commandement gardai Et tot ce fis que tu volsis,		
	1530	M'ame reçoif en paradis.» Quant ele ot s'orison finee, Al lit ariere est retornee. Dont est l'ame del cors [is]sue E Jhesu Crist l'a receüe.	Quant out cest oreison finee, El lit ariere s'est posee. Donc est l'ame del cors issue Et Damledieu l'a receüe.	fol.4lt

 $G: 1504 \ Vers \ trop \ long \ 1526 \ E \ leçon \ douteuse$

E: 1496 Vers trop court 1509 tout ajouté par une main postérieure au-dessus de le 1524b desisiroit

		G	E	
	1535	A sai[nt Michiel la] comm[anda], E s[aint] Michiel [l']ot [e] garda E saint Ga[brïel] avoec lui, Ce son[t] li mai[stre] arcang[le] dui.		
		vv. 1539-1540 manquent		
	1541	Li angle vont entor cantant Et mout durement Deu loant. O les angles vait li salvere Et trestot vont avoec sa mere.	O ses angres va li salvere, Grant joie font tuit de sa mere.	
		vv. 1545-1552 manquent	vv. 1545-1552 manquent	
	1553	As apostres a <i>com</i> mandé A destre part de la cité	As apostres a commandé A destre part de la cité	
	1555	Le cors a la dame porte[r] Et en sepucre iluec poser. Les .iii. virges iluec estoient, Qui avoec eus veillié avoient,	Le cors a la dame porter Et el sepucre iluec poser. Les trois virges qu'iluec estoient, Qui veillié avec eus avoient,	
	1560	Le cors saintisme despoillierent Et a laver l'apareillierent. Tant le troverent blanc et cler	Le cors saintisme despoillierent Et a laver apareillierent. Si le troverent blanc et cler	
ol. 16°a	1565	Qu'il ne le pooient esgarder, Tant i avoit de la blançor Et tant jetoit grant resplendor Que le cors veoir ne pooient. Si le baisoient et sentoient,	Que iex ne la porent esgarder.	
	1570	Puis quant il ont le cors lavé Si l'ont vestu <i>et con</i> reé, En une biere le colchierent. Idunc a primes s'esveillierent	Quant le saint cors orent lavé Et puis vestu et conreé En une biere la couchierent. Adonc [a] p[r]imes s'esveillierent	
		Cil qui devant se dormirent, Leverent sus, la biere virent. Quant ont fait l'apareillement, Com del aler al monument,	Cil qui devant cen s'endormirent, Leverent sus, la biere virent. Quant virent l'apareillement Comme d'aler au monument,	
	1575	Entr'eus dient et vont querant Qui portera le rain devant Qui ert venus de paradis. Dont a saint Johan le rain pris, A saint Piere le volt livrer:	Entr'eus dient et vont querant Qui portera le raim devant Qui venuz est de paradis. Donc a le raim saint Jehan p[r]is, A saint Pierre le volt livrer:	
	1580	«Tu dois, dist il, cest rain porter, Tu en as sor nos la maistrie Et trestote la segnorie. Tu dois del ciel les clés tenir	«Tu doiz, dist il, le raim porter, Tu as desor nos la maist[r]ie Et trestoute la seignorie. Tu doiz del ciel les clés tenir	fol.41 ^r b
		Et paradis clore et ovrir.	Paradis clorë <i>et</i> ovrir.	101,41.0

G: 1562 Vers trop long 1563 Tant i leçon douteuse 1571 Vers trop court 1573 aparreillement E: 1558 anoient

		G	E
	1585	Par toi doit on avoir l'entree,	Par toi doit on avoir l'entree,
	1000	La poësté t'en est donee.»	La poöstez t'en est dounee.»
		Et saint Pieres li respondi:	Et sainz Pierres li respondi:
		«Amis Johan, n'iert pas issi.	«Amis Jehans, n'iert mie si.
		Tu es virges de grant bonté,	Tu es virge de grant bonté,
	1590	Si es de grant autorité,	Si es de grant autorité,
	1570	Qui dormis sor le pis Jhesu	Tu dormis sur le piz Jhesu
		La nuit que la traïson fu;	La nuit <i>que</i> la traïson fu;
		Et quant il fu en la crois mis,	Et quant il en la croiz fu mis,
fol. 16 ^r b		Tu qui estoies ses amis,	Tu qui estoies ses amis,
101.100	1595		(1) [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4]
	1393	Sa mere en garde recheüs.	Sa mere a garder receüs.
		Virge estoit et virgenes fus.	Virge estois et tu virge fus.
		Tu dois aler devant la biere	Tu doiz aler devant la biere
		Et porter le rain de lumiere.	Et porter le raim de lumiere.
	1700	Nos autres le cors porterons	Nos autres le cors porterons
	1600	E cel autre mestier ferons.»	Et cest autre mestier ferons.»
		Saint Johan issi l'otrïa	Saint Jehans issi l'otroia
		Comme sains Pieres l'esgarda.	Comme saint Pierre l'esgarda.
		Dont a saint Pieres pris le cors,	Don[c] a saint Pierres pris le cors,
		De la maison le porta fors.	De la maison s'en issent fors.
	1605	Al metre fors de la maison	A metre fors de la maison
		Dist une saume qui (is)si a non:	Di[e]nt une psalme qui a non:
		«In exitu Israel de Egÿpto	«In exitu Israel de Egÿpto
		Domus Jacob de populo barbaro.»	Domus Jacob de populo barbaro.»
		Quant la biere fu fors issue,	Quant la biere fu fors issue
	1610	Devers le ciel vint une nue	Devers le ciel vint une nue
		Qui les convoia e servi	Qui avironna et covri
		Et environ eus s'espandi.	Et tout entour eus s'espandi.
	1612a		Avis lor ert ce fust condannals,
	1612b		Plus ert blanche que nus cristiaus.
	1613	Li apostre communalment	Li apostre communalment
		Dedens cantoient saintement.	Dedenz chantoient mult doucement.
	1615	Si ont o aus la grant clarté	
		Del rain qui ert devant porté.	
		Cil de Jherusalem oïrent	Cil de Jherusalem oïrent
		Le chant que li apostre firent.	Le chant que li apostre firent.
		Dont issirent fors de la vile,	Donc s'en issirent de la vile,
	1620	Que homes que femes .x. mile,	Que hommes que fames .xv. mile,
		Qui tot aloient demandant	Qui tuit aloient demandant
		Qui ert qui faisoit si dous chant.	Qui iert qui faisoit si douz chant.
		Sempres fu venus qui lor dist	Sempres fu venuz qui lor dist
		Que Marië, la mere Crist,	Que Marie, la mere Crist,
	1625	Ert a sa fin le jor venue,	Ert cel jor a sa fin venue,
fol. 16va		L'ame estoit ja del cors issue,	L'ame li ert del cors issue,
		terout one 25 to 45 (2015) (15 to 15 to 15 to 15 to 15 to 25 to 15 to	1072 000 TOTA 1800 100 SOCIOSES CENTRAS TOTA OF THE STATE OF

		G	E	
	1/20	Et li apostre issi chantoient Qui al sepucre le portoient. Dont ont la biere aparceüe	Et li apostre si chantoient Qui au sepucre la portoient.	
	1630	Et la clarté dedens veüe. i. des Judeus i ot i. maistre, Qui se commencha a iraistre, Par son maltalent e par sa ire Commencha as Judeus a dire:	.j. des Juïs i out plus maistre Qui se commencha a irestre, Par mautalent et par grant ire Commença as Juïs a dire:	
	1635	«Venés o moi et si prend[r]ons, La biere o tot le [c]ors ardrons. Ce est la mere al souduitor Par qui nos fumes en freor. Tos les apostres ocions	«Venez o moi et si prenons, La biere o tout le cors ardons!»	
	1640	Et mais vivre ne les laisons.» Es vos les encontre venus O trenchans glavies et o fus. Mais il ne lor porent mal faire, Sor eus reverti li contraire.	Es le vos encontre venuz O tranchanz glaives [et] o fuz.	
	1645	Dex fist les plusors avogler Quë il ne sorent ou aler. Cil qui ot dit le mal devant Devant les autres passe avant. Ses .ii. mains geta a la biere,	Cil qui le mal out dit avant Devant les autres vint corant. O ses mains volt fraindre la biere,	
	1650	Bouta avant bouta ariere Que tot volt abatre et quasser, Le rain volt abatre et porter. Mais il fali a son pensé, Ne fist mie sa volenté;	Ne pout aler avant n'ariere,	
	1655	Que les mains li furent sechiés Et a la biere si fichiés, Tote li fali sa vertu,	Car les mains li furent se[c]hies Et en la biere si fichies Toute li failli la vertu	
)l.16vb	1660	Par les mains fu al lit pendu. N'ot en menbre point de vigor	Par la main fu au lit pendu.	
3	1660	Par tot le cors ot grant dolor. Ne pot ses mains ariere avoir, N'amont n'aval nes pot movoir. Commence soi a esmaier Et les apostres a proier	Qu'il ne les pout ariere avoir, N'amont n'aval nes pout movoir. Commença soi a esmaier Et les apostres a proier	fol.41*a
1	1665	Tos les requiert communement, Et saint Piere meïsmement, Que ses mains du lit departist Et saine ravoir li feïst Et si li rendist sa vertu.	Que ses mains del lit partissent Et santé avoir li feïssent Et li rendissent sa vertu.	

G: 1633 Vers trop long 1645 awgler

E: 1632 ire estre 1635 Ou pernons? 1661 Quii

	G	E	
1670	Et saint Piere li a respondu:	Sainz Pierres li a respondu:	
	«N'est mie en nostre poësté	«N'est mie en nostre poosté	
	Que tu par nos aies santé,	Que tu par nos aies santé,	
	Se primes ne crois [el fi]s Dé	Se primes el filz Dieu ne croiz	
1974	Que vos avés a tort dampné.»	Qu'a tort dampnerent en la croiz.»	
1674a		Li Juïf vi que bien le sevent,	
1674b		Mes del pechié mult poi se leivent.	
1675	«Pieres, dist il, bien le savons,	«Pierres, dist il, bien le creons	
	Et sans doutance le creons,	Et sanz doutance le savons,	
	Que Dex est rois poësteïs,		
	Rois de terre e de paradis;		
	Mais dïables nos a sopris	Mes deables nos ont soupris	
1680	Et nos cuers en tenebres mis.	Et en nos cuers teniebre mis.	
	Ne lairai mais que je nel die,	Ne lairai mais que je ne die,	
	Je croi el fis sainte Marie.»	Je croi el fil sainte Marie.»	
	Puis que il dist itant: «Je croi»,	Puis quē il dist itant: «Je croi»,	
	Si traist il ses .ii. mains a soi	Si traist il lues ses mains a soi	80
1685	Et s'estut sor ses .ii. piés;	Et si estut desor ses piez;	
	Mais les .ii. mains ot si plaisiés	Mes les .ij. braz out si bleciez	
	Que ne les pot amont lever	Qu'il ne les pout amont lever	
	Ne a son cief amont porter.	Ne a son chief ses mains porter.	
	Dont commença Dieu a proier,		
1690	Les sains qu'i[1] li voelent aidier.		
	Sains Pieres dist: «Tu es garis	Sainz Pierres dist: «Tu es gariz	
	Se tu crois comme tu as dis,	Se ainsi croiz comme tu diz,	
	Toche a la biere cha tes mains,	A la biere touche tes mains,	
	Bais[e] le [li]t si seras sains;	Baise le lit si seras sains;	
1695	Cr[oi] en Jh[es]u e tien sa loi,	Si croi en Dieu et en sa loi,	
	Porte le rain de palme o toi.	Porte le raim de palme o toi.	
	Si toche a cex qui lor veüe	Sel touche a ceus qui lor veües	
	Ont par pechié de vos perdue.	Ont par pechiez de nos perdues.	
	S'il en Dieu croient si verront,	S'en Dieu croient si gariront,	fol. 42
1700	Si non, jamais ne gariront.»	Ou se cen non, rien ne verront.»	
	Isi com sains Pieres li dist,	Einsi comme sainz Pierres dist	
	Cil fu tost garis, le rain prist.	Fu touz gariz et el raim prist.	
	A sa gent vint si a conté	A sa gent vint si a conté	
	Comme il poent avoir santé.	Comment porront avoir santé.	
1705	Se il en Deu ont lor creance,		
	Lor veüe aront sans doutance.		
	Conta lor comme il se senti	Dit lor le mal que sentu out	
	Et com il ot esté gari.	Et comment gariz estre pout.	
	Li auquant d'els qui i creïrent	Plusors i out qui Dieu creoient,	
	1974 1674a 1674b 1675 1680 1685 1690	«N'est mie en nostre poësté Que tu par nos aies santé, Se primes ne crois [el fi]s Dé 1974 Que vos avés a tort dampné.» 1674a 1674b 1675 «Pieres, dist il, bien le savons, Et sans doutance le creons, Que Dex est rois poësteïs, Rois de terre e de paradis; Mais dïables nos a sopris 1680 Et nos cuers en tenebres mis. Ne lairai mais que je nel die, Je croi el fis sainte Marie.» Puis quë il dist itant: «Je croi», Si traist il ses .ii. mains a soi 1685 Et s'estut sor ses .ii. piés; Mais les .ii. mains ot si plaisiés Que ne les pot amont lever Ne a son cief amont porter. Dont commença Dieu a proier, Les sains qu'i[1] li voelent aidier. Sains Pieres dist: «Tu es garis Se tu crois comme tu as dis, Toche a la biere cha tes mains, Bais[e] le [li]t si seras sains; 1695 Cr[oi] en Jh[es]u e tien sa loi, Porte le rain de palme o toi. Si toche a cex qui lor veüe Ont par pechié de vos perdue. S'il en Dieu croient si verront, 1700 Si non, jamais ne gariront.» Isi com sains Pieres li dist, Cil fu tost garis, le rain prist. A sa gent vint si a conté Comme il poent avoir santé. 1705 Se il en Deu ont lor creance, Lor veüe aront sans doutance. Conta lor comme il se senti Et com il ot esté gari.	«N'est mie en nostre poësté Que tu par nos aies santé, Se primes ne crois [el fi]s Dé Que vos avés a tort dampné.» 1674a 1674b 1675 «Pieres, dist il, bien le savons, Et sans doutance le creons, Que Dex est rois poësteïs, Rois de terre e de paradis; Mais diables nos a sopris 1680 Et nos cuers en tenebres mis. Ne lairai mais que je nel die, Je croi el fis sainte Marie.» Puis quë il dist itant: «Je croi», Si traist il ses. ili. mains a soi 1685 Et s'estut sor ses. ili. piés; Mais les. jli. mains a soi 1685 Et s'estut sor ses. ili. piés; Mais les jli mains ot si plaisiés Que ne les pot amont lever Ne a son cief amont porter. Dont commença Dieu a proier, Dont commença Dieu a proier, Toche a la biere cha tes mains, Bais[e] le [li]t si seras sains; 1695 Croi] en Jh[es]u e tien sa loi, Porte le rain de palme o toi. Si toche a cex qui lor veüe Ont par pechié de vos perdue. S'il en Dieu croient si verront, 1700 Si non, jamais ne garinont.» Isi com sains Pieres li dist, Cil fu tost garis, le rain prist. A sa gent vint si a comté Comme il poent avoir santé. Tros Se il en Deu ont lor creance, Lor veüe aront sans doutance. Conta lor comme il se senti Et comment gariz estre pout.

G: 1670 Vers trop long 1685 Vers trop court 1686 od 1697 as ex 1703 si leçon douteuse

E: 1674a fi? senent 1674b mult ajouté par une main postérieure 1684 Une main postérieure a rayé lues et écrit au-dessous lors 1694 saint

Le rain baisierent si garirent. Cil qui ne voldrent Deu proier Ne a lor ex le rain touchier, Remestrent isi comme il erent, Lumiere pus ne recoverent. Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'ot commande. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst, Li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Qu'l'i vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat as sepulture, 1735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi Del'l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Oiant les clers qui sans formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Ne doit mie la car porir Ne doit mie la char porir			G	E	
Ne a lor ex le rain touchier, Remestrent isi comme il erent, Lumiere pus ne recoverent. Li apostre ont le cors porté Iluee ou Dex l'ot commande. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluee relevés, N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veist. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Qu'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meisme en fu portee Qu'è el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Oint les clers qui sont senez Et vive et miés qué ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. N'eie puis ne trover ou bex l'out commandé. Li apostre ont le cors porté Iluee ou Dex l'out commandé. El vai postre ont le cors porté Ilue ou Dex l'out commandé. El vai postre ont le cors porté Ilue ou Dex l'out commandé. En u postre ont le cors porté Ilue ou Dex l'out commandé. En u de Josaphat le mistrent, En u postre ont le cors porté Ilue ou Dex l'out commandé. En u de la postre ont le cors porté Ilue ou Dex l'out commandé. En u jes pas l'a vie veiz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. Et li apostre furent mis La ou la nue les out pris. En la guise et en la maniere Qu'il vindrent, qa, vindrent ariere. (Chascun est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture. Ou li cors fu mis et posez Le jour meisme en fu portez. Le jour meisme en fu portez		1710		[[[[[[[[[[[[[[[[[[[
Lumiere pus ne recovrerent. Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'ot commande. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, N'i fu pus veils ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Que hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucré est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Qu'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car per ir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Qu'ê el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, I744 Que ele est, je quit, resussitee Er vive et miés qué ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz pourreture. Veüe puis ne recovrerent. Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'out commandé. El val de Josaphat le mistrent, En .j. sepucre entor se sistrent. Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves el val de Josaphat le mistrent, En .j. sepucre entor se sistrent. Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves. Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves. Et la josphat le mistrent, En .j. sepucre entor se sistrent. Se purpes fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves. Et val de Josaphat le mistrent, En .j. sepucre entor se sistrent. Se purpes fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez. Et l'a j sepucre entor se sistrent. Se purpes fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves. Et l' il apostre fur ou reivez. Et li apostre d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne troves. Et l' il apostre d'iluec evez, N'i fu veüz puis ne troves. Et l' il apostre d'iluec evez, N'i fu veüz puis ne troves. Et l' il apostre d'iluec evez, N'i fu veüz puis ne trove. Et l' il apostre d'u d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne				[16] 14 - 14 - 15 - 16 - 16 - 16 - 16 - 16 - 16 - 16	
Li apostre ont le cors porté Iluec ou Dex l'ot commande. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quē hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Et viwe et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz poureture.			1 마양 (1900년 1912년 1912년 1912년 대한	: 100명 8 14명 - 1. 이 문화 10명 10명 10명 (11명 11명 11명 11명 11명 11명 11명 11명 11명 1	
Iluec ou Dex l'ot commande. En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veist. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere (Chas)cuns sains fu en sa region Faire sa predicación. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, 1735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Oiant les clers qui sont senez Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Bien doit estre sanz pourreture.		1715	[뉴티, 상시] 시티, 시티, 이번 이 보고 (아니다) 이 경기에 있고 보고 보고 있다고 있다. 그리고 있다고 있다고 있다.	: 44:41 [전문 전문 전	
En val de Josaphat le mistrent, En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, Ne' if û pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere 1730 Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, N'i fu veüz puis ne trovez. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. En la guise e en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. (Chascun est en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ne doit mie la car per ir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Oiant les clers qui sont senez Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Bien doit estre sans pourreture.		1/15			
En un sepucre entor assistrent. Senpres fu d'iluec relevés, Ne voil dire mê afremer, Në en escrit ne puis trover Quê hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Qu'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, 1735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quê el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'îl est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans portreture. En . j. sepucre entor se sistrent, Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. Pri u veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. Pri u veüz puis ne trovez. Pri u veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. En la guise e en la maniere Qu'il vindrent qa vindrent ariere. Chascum est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez de te et el a maniere. Chascum est en la m					
Senpres fu d'iluec relevés, N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Qlu'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Qu'è el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, I744 De ce respondrai je briefment: Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pooreture. Bien doit estre sans poreture.					
N'i fu pus veüs ne trovés, Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quê hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quê el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oue ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quê ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. N'i fu veüz puis ne trovez. N'i fu veüz puis ne trovez. Se l' in apostres furent mis La ou la nue les ou pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. Et la ou la nue les out pri			ALEXANDER MENTE DE COMPETENTE DE LA COMPETENCIA DE COMPETENCIA DE COMPETENCIA DE COMPETENCIA DE COMPETENCIA DE	경우는 아무슨 그들은 어린 아무리를 하게 되었다면 하는데 되었다면 하는데	
Ne voil dire në afremer, Në en escrit ne puis trover Quë hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Et li apostres furent mis Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. La ou la nue les out pris. La ou la nue les out pris. Can la guise et en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predication. Four portie est en sa region Faire sa predication. Four portie, choudent ariere. Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz pourreture.		1720	24.000 10.000 000 000 000 000 000 000 000		
Në en escrit ne puis trover Qué hom ne feme qui vesquist Puis cele ore le cors veïst. 1725 Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, 1735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quê el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'îl est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Out li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'îl est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			[하다] 그리아님께, 하를 가입니다 하고 하지만 그래요. 하는 사람들이 모르는 사람들이 모르는 사람들이 되었다.	202 20 200 . 200 . 200	
Puis cele ore le cors veïst. Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere 1730 Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacïon. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, 1735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quē ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. En la guise et en la maniere Ou'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez et ciel par soi en ciel	1.17°b		(A) 입계하면 하면 회원하다 시간하실 때문에 가면 가면 하면 하면 하면 하면 하면 하면 하는		
Li sepucrë est pus mostré, Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacïon. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quē ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz pourreture. Et li apostres furent mis La ou la nue les out pris. La ou la nue les			Quë hom ne feme qui vesquist		
Mais li cors n'i fu pas trové Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, [The por poreture porir. Le jor meisme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, [Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, [The par soi ensement, Due ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. En la guise et en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et vive mielz qu'en fors formee. La carde lui fu sans luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			Puis cele ore le cors veïst.		
Et li apostre furent mis La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere 1730 Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicación. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, I735 Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, I744 De ce respondrai je briefment: Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la maniere Chascun est en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la maniere Chascun est en la par ser En la guis et en la manier Chascun est en la par ser En la guis et en la manier En la guis et en la manier Chascun est en la par ser En la guis et en la manier Chascun est en la par ser En la		1725	": [- [- [- [- [- [- [- [- [- [
La ou la nue les ot pris. En la guise e en la maniere Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture.					
En la guise e en la maniere Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Qu'è el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, Se l'en demande que je croi De[I] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive et miés quē ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. En la guise et en la maniere Qu'il vindrent ça, vindrent ariere. Chascun est en sa region Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.					
Q[u]'il vindrent, il ralerent ariere, [Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Our li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans pourreture.			10 1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1		
[Chas]cuns sains fu en sa region Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Car Dex l'ot fait resussiter. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.		1730	하나 아이트 아이들 생각 것이 되는 사람이 하지만 하지만 하지만 하게 하면 되었다.	: 1 1 시간 등록 1 2 시간 전 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
Faire sa predicacion. Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Faire sa predication. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.		1750	- 15 [1] - [기급: 12 [기급: 12] - [기급: 12]		
Encore i pert, encore dure En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: 1744 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Encore pert, encore dure En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			문화 하면 - 147m - 147m - 148m		
En Josaphat sa sepulture, Ne doit mie la car perir Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: 1744 Oue ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. En Josaphat la sepouture, Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Cen jour meïsme en fu portez. Le jour meïsme en fu portez. Cen cespondrai se briefment: Oint les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.					
Ne por poreture porir. Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: 1744 De ce respondrai je briefment: 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			그림을 살아 많아 있다면 하면 아니라 무슨 걸린 아이들이 되었다면 하면 사람이 되었다면 하다면 하다면 하다면 하다.		
Le jor meïsme en fu portee Quë el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Ou li cors fu mis et posez Le jour meïsme en fu portez.		1735	Ne doit mie la car perir		
Que el sepulcre fu posee. Li cors ne pot on pus trover, 1740 Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, 1744 De ce respondrai je briefment: 1744a 1744b Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. La car de lui fu sans pourreture.			Ne por poreture porir.		
Li cors ne pot on pus trover, Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			Le jor meïsme en fu portee	Ou li cors fu mis et posez	
Car Dex l'ot fait resussiter. Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			DIBBOY BUT	Le jour meïsme en fu portez.	
Se l'en demande que je croi De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Se on demande se je croi Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.					
De[l] cors, s'il est en ciel par soi Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: 1744 De ce respondrai je briefment: 1744 Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Del cors s'il est el ciel par soi Et l'ame par soi ensement, Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.		1740			
Et l'ame par soi ensement, De ce respondrai je briefment: Cen respondrai je briement: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Oue ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Et l'ame par soi ensement, Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.				A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
1744 De ce respondrai je briefment: 1744a 1744b 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Cen respondrai je briément: Oiant les clers qui sont senez Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.					fol 42th
1744a 1744b 1745 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Oiant les clers qui sont senez Et vive nondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.		1744		기상에서 스타 살아보는 스타이스 에서 그러워 스타스	101.42.0
1744b 1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Et de clergie bien fondez Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			De ce respondrar je oriennem.	이 자연 경기를 하는 다른 아들이 되었다면 하는 이 경기에 가장 하는 것이 없었다면 하다면 하다면 하다.	
1745 Que ele est, je quit, resussitee Et vive et miés quë ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Je croi qu'ele est resuscitee Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.				2.5% (17.4%) 1.5%	
Et vive et miés que ains formee. La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. Et vive mielz qu'en fors formee. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			Oue ele est, je quit, resussitee	4 m (1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m	
La car de lui fu sans luxure, Bien doit estre sans poreture. La chars de lui fu sanz luxure, Bien doit estre sanz pourreture.			5-774 PM DOMESTINOS TV DO SE	1981 M. 170 M. 170 M. 180 M. 1	
			그래프트	(1) 이번 시간 [
Ne doit mie la car porir Ne doit mie la char porrir			Bien doit estre sans poreture.	Bien doit estre sanz pourreture.	
			Ne doit mie la car porir	Ne doit mie la char porrir	

G: 1730 Vers trop long 1731 sains fu en sa leçon douteuse

E: 1711 Vers trop long 1744 briemeint

		G	E	
	1750	Ne por poreture perir	Ne par porreture perir	
		Dont la car Domedieu fu faite,	Donc la chars Damedieu fu faite,	
		Nee, concheüe et estraite.	Neie, conceüe et estraite.	
		De l'une car est l'autre nee		
fol. 17va		Et l'une o l'autre est honoree.		
	1755	Cil qui le cors et l'ame fist	Cil qui le cors et l'ame fist	
		Et cors et ame ensanble mist	Et cors et ame ensamble mist	
		Pot bien le cors resussiter	Puet bien le cors resusciter	
		Et l'arme arier[e] el cors poser,	Et l'ame ariere el cors poser,	
		Et meïsmement de sa mere,	Et meïsmement de sa mere,	
	1760	Dont il estoit et fis et pere.	Donc il estoit et filz et pere.	
		Quant Jhesu por nos mort soffri	Quant Jhesus por nos mort souffri	
		Et al tiers jor resur[e]xi,	Et au tierz jour resurrexi,	
	60	Plusors en fist resussiter,	Plusors morz fist resusciter,	
		As vis aparoir et parler.	A aus apparoir et parler.	
	1765	Dont dut il bien sa mere et puet		
		Resussiter si comme lui pluet.		
		Dex a trestot en sa baillie,	Dieus a trestout en sa baillie,	
		Il a la mort, il a la vie,	Il a la mort, il a la vie,	
		Ciel et terrë, infer et mer.	Ciel, terre, aër et mer.	
	1770	Dont pot il bien resussiter	Donc puet il bien resusciter	
		Et aidier qui tant li servi	Celi qui le porta et norri	
		Et qui [l'a]laita et nori,	Et qui plus l'ama et servi	
		Qui l'ama plus que nul del mont	Que homme ne fame de cest mont	
		De trestot ceaus qui i sont.	Qui lors furent ne qui or sont.	
	1775	Jonas fu parfont en la mer,	Jonas fu mis par sort en mer,	
		Quant dut a Ninivé aler.	Quant dut en Niniven aler.	
		La balaine le transgloti:	La balaine le transglouti:	fol.
		.iii. jors la tint, puis le rendi,	Trois jours le tint, puis le rendit,	
		A terre le mist al tiers jor	A terre le mist au tierz jor	
	1780	Par la vertu Nostre Segnor.	Par la vertu Nostre Seignor.	
		iii. enfans ot a ardoir mis	Trois enfanz out por ardoir mis	
		En une fornaise tos vis:	En une fornaise touz vis:	
		Onques nul d'els mal ne senti,	Onques nul d'els mal ne senti,	
		Ne quir ne char ne lor noirchi	Ne char ne cuir ainz n'i nerci,	
fol. 17°b	1785	Ne nul cheveil ne neîs lor dras	Chevoil ne drap qu'orent porté	
		N'i ot .i. seul brullé ne ars;	N'i furent malmis ne bruslé;	
	5233	Si ert li fus ardant entor,	Si iert li feus ardant entor,	
	1788	Et cil erent dedens l'ardor.	Et il erent en la chalor:	
	1788a		N'i avoient mal ne tristrece,	
	1788b	120 pt 100 pt 10	Angoisse nule ne destrece.	
		Qui tote char de nient forma	Cil qui tot de noient forma	

G: 1765 Vers trop long

E: 1769 Vers trop court 1771 Vers trop long 1777 Nous devons la transcription du fol. 42°a à l'extrême obligeance du prof. Mario Eusebi, Rome.

	G	E
	Et plusors mors resussita	
	Et Jonas en la mer sauva	Et Jonam en la mer sauva
1790	Et les enfans el fu garda,	Et les enfanz garda el feu
1790a		Que nul d'eus enpirié n'i fu,
1793	Mout bien pot dont resussiter	Puet il bien donques resusciter
	Sa mere et vive al ciel porter.	Sa mere et vive el ciel porter.
1795	Or creons tot communalment	Croire devons communement
	Que tote est en ciel hautement.	Qu'ele est en ciel entierement.
		Or deprions la gloriouse,
	Explicit de la mort Nostre Dame.	La sainte virge precïouse,
	2.	Si voirement con Dex l'out chiere,
		Qu'elë oie nostre proiere:
1800		Qu'il nos pardoinst nos pechiez,
		Touz les nouveaus et touz les viez.

Columbus, Ohio

Hans-Erich Keller